

J'appris bientôt que l'île et la République étaient divisées en différens partis, et que la tranquillité même y était menacée. Je fis réunir quelques membres des autorités constituées et les principaux de la ville chez le gouverneur, M. Calichiopolo. Après leur avoir parlé de l'intérêt que le PREMIER CONSUL prend à leur bonheur, je les engageai, en son nom, à déposer cet esprit de parti qui les déchirait, et à attendre dans le silence des passions, la nouvelle constitution, que les puissances, garantes de leur souveraineté et de leur indépendance, se préparaient à leur donner.

Ce peu de mots fut accueilli avec enthousiasme, et tous crièrent: «Vive la France! Vive BONAPARTE!» Ces cris furent réitérés, à ma sortie, par plus de 4000 personnes qui m'accompagnèrent jusqu'au port. Le gouverneur et le commandant russe en furent alarmés; et j'appris, le lendemain, par le commissaire français, qu'on avait mis en prison deux personnes des plus influentes; mais que, sur ses instances, et craignant mes reproches, on les avait fait relâcher dans la nuit. J'allai à la consigne; j'y fis venir le gouverneur. Je lui parlai avec force sur l'irrégularité de sa conduite. Il fut atterré, et promit de ne voir dans ceux qui avaient crié: Vive le PREMIER CONSUL! que de bons citoyens, et de les traiter comme tels.

Comme il avait envoyé dans la nuit un courrier à son gouvernement, et que j'avais lieu de croire qu'il lui avait fait un rapport infidèle, j'écrivis aussitôt au chargé d'affaires de la République à Corfou, pour l'informer de ce qui s'était passé; et immédiatement après, je me mis en route pour Messine.

Je ne m'écarterai point de la vérité, en assurant que les îles de la Mer-Ionienne se déclareront françaises, dès qu'on le voudra.

ARMÉE ANGLAISE EN EGYPTÉ.

Cette armée, commandée par le général Stuart, est forte de 4430 hommes comme il paraît par la situation ci-dessous: elle occupe en entier et exclusivement Alexandrie et les forts environnans. Les Turcs qui formaient la garnison de quelques-uns de ces forts, en ont été chassés. Dernièrement le général anglais a fait occuper Demanhour par cent hommes d'infanterie et cent cavaliers, sous prétexte de contenir les Arabes. Les Anglais ne font aucun des travaux nécessaires à l'entretien des forts; les palissades en sont presque entièrement détruites, et les éboulemens occasionnés par les pluies ont infiniment dégradé toutes ces nouvelles fortifications. Ils n'occupent aucun des ouvrages qui sont hors de l'enceinte des Arabes, et toutes les redoutes extérieures qui existaient lors du départ de l'armée française, sont détruites.

Le pacha du Caire fournit à l'armée anglaise du bled, du riz, du bois et de la viande, sans en tirer aucun paiement. Les consommations sont triples de ce qu'elles devraient être; il sy commet de très-grandes dilapidations.

La plus grande mésintelligence regne entre le général Stuart et le pacha.

Situation de l'armée.

Le régiment de Dillon (émigrés)...	450 hommes.
Chasseurs britanniques (<i>idem</i>)...	550
Régiment de Roë (suisse).....	600
Régiment de Watteville (<i>idem</i>)...	680
Le 10 ^e régim. d'infanterie (anglais)	600
Le 61 ^e régim. d'infanterie (<i>idem</i>)..	650
Le 88 ^e régim. d'infanterie (<i>idem</i>)..	400
Dragons du 26 ^e régiment (<i>idem</i>)..	350
Artillerie (<i>idem</i>).....	150

Total..... 4430 hommes.

ARMÉE TURQUE.

Muhammed, pacha du Caire, qui a pris, on ne sait pas pourquoi, le titre de vice-roi d'Égypte, ne commande pas ses troupes en personne. Muhammed-Aly-Sur-Chersmé, qui en avait le commandement lors de mon arrivée, a été tué devant Gizé; elles sont aujourd'hui sous les ordres de Jussef Kiahia. Tair est pacha des Arnaoutes, qui composent la très-grande majorité de cette armée, qui se monte à environ 16,000 hommes, distribués comme il est expliqué ci-après. Elle reçoit de tems en tems des renforts, qui viennent débarquer à Aboukir, mais elle souffre beaucoup par la désertion.

Khourchid-Ahmed, pacha à deux queues, est à Alexandrie avec 600 hommes, qui n'y occupent aucune fortification. Ce pacha est, pour ainsi dire, prisonnier des anglais.

Aboukir. Ce fort est en mauvais état; on n'y a pas fait la moindre réparation depuis sa prise: les breches n'ont été ni déblayées, ni réparées. La grosse tour en est en partie détruite; tout ce qui regarde la tour est ouvert. Le fort et la tour sont armés de deux pièces de 24, de cinq pièces de petit calibre, et de 2 mortiers de 12 pouces; le tout en très-mauvais état: il est occupé par cent Albanais, commandés par Mustapha-Aga, et tirés des troupes du pachalic d'Alexandrie.

Le fort Julien. Ce fort est très-dégradé et occupé par 15 hommes seulement.

Burloz. La tour est armée de deux pièces et occupée par les habitans du village, qui en ont la garde, et qui sont soldés par le pacha.

Rahmanié. Ce fort a été presque détruit par les inondations: il est occupé par 25 hommes.

Menouf. Les deux tours de la ville sont ruinées et abandonnées. La province de Menouf est occupée par 500 hommes.

Boulak. Les deux tours sont armées et occupées par trente hommes. L'Okel-d'Aly-Bey a été rendu à son ancien usage. Le fort de la Puie-d'Eau, l'aqueduc, la citadelle du Caire, la porte Babe-El-Nassr, et l'enceinte jusqu'à la porte Babe-El-Adid, le fort Soulkosky, le fort Quantin et la ferme d'Ibrahim-Bey sont occupés et armés. La partie qui regarde la Haute-Egypte, et qui garantit des tentatives ennemies de ce côté-là, est bien entretenue. L'armement de ces différens forts est le même que les Français y laisserent, mais il n'est pas entretenu et est par conséquent fort dégradé. La maison d'Elfi-Bey, occupée aujourd'hui par le pacha, est le seul point que les Turcs aient fortifié: j'en ai fait lever le plan par le capitaine Berge, et je le joins-ici. La ferme d'Ibrahim-Bey n'a plus d'une fortification que le nom. Le fort Dupuy est tombé en ruine et est abandonné; la rampe et la boiserie en ont été enlevées. Les tours environnantes sont armées, mais pas occupées. Les travaux du fort de l'Institut n'ont point été continués. Ce fort est presque détruit, et n'est point occupé. Les ponts de Gizé et de la ferme d'Ibrahim-Bey n'existent plus.

La poudrière de Roudag est détruite: le Nilometre, quoiqu'armé, n'est pas occupé.

Gizé est également en très-mauvais état; l'arsenal n'existe plus; la partie de l'enceinte qui fait face à la Haute-Egypte, est la seule entretenue.

Birket-El-Hadji est abandonné.

Belbeis et Salahié sont également abandonnés et en partie détruits.

Mansoura. La tour de la ville est détruite. La province de Mansoura est occupée par 500 hommes.